

Luthier, un jeu d'enfant.

Henri Deroche est luthier à Lamotte-Beuvron, ses instruments sont comme des enfants pour lui. Il nous fait découvrir son univers.

Faire des violons c'est dans ses cordes. Henri est luthier, il s'est installé à Lamotte-Beuvron en août dernier. Il nous a présenté un métier passionnant et atypique, mais aussi difficile et contraignant. Un lundi matin nous nous sommes rendus dans sa petite boutique à la fois accueillante et chaleureuse, aux murs couverts de violons, de contrebasses, d'altos, ou encore de violoncelles. En effet notre luthier fabrique les instruments du quatuor. Mais, ayant plusieurs cordes à son arc, il fait preuve d'originalité et crée aussi des guitares électriques, sa deuxième passion.

Avant de pouvoir vibrer au son des cordes de ses instruments, Henri s'est lancé dans des études de droit mais porté par la musique il a changé sa partition et s'est tourné vers son rêve d'enfant: « *Quand j'étais petit j'allais souvent dans l'atelier du luthier qui exerçait en bas de chez moi pour le regarder travailler.* » C'est parce qu'il avait passé de longues heures à le voir créer de ses mains de nouvelles vies, qu'à vingt ans le rêve a pu devenir réalité. Il a alors rejoint l'école de Mirecourt en Lorraine. Un maître luthier lui a enseigné en trois ans l'art de la lutherie. Henri a complété sa formation sur son temps libre, tôt le matin, pour apprendre à fabriquer des guitares.



Henri Deroche dans son atelier en pleine fabrication d'une table de violon

Accoucher d'un instrument demande de la patience et de la méticulosité: « *Il faut neuf mois pour donner vie à une contrebasse* » nous dit Henri, soit le temps d'une grossesse, avant de pouvoir entendre ses premiers sons comme on entendrait les premiers cris d'un nourrisson. Pour celui qui voudrait adopter l'un des instruments du quatuor il faudra compter 3 000 euros pour un violon et jusqu'à 15 000 euros pour une contrebasse. La qualité n'a pas de prix... le plaisir non plus !